

LE MOT DU PRÉSIDENT: ÉVÉNEMENTS

- Les hommes ont oublié cette vérité, dit le renard.
Mais tu ne dois pas l'oublier. Tu deviens responsable pour toujours de ce que tu as apprivoisé.
Tu es responsable de ta rose.
Antoine de Saint-Exupéry. Le Petit Prince.

Gouverner, c'est prévoir. A un journaliste qui lui posait la question de ce qu'un homme politique de son envergure pouvait redouter le plus, Sir Anthony Eden¹, Premier Ministre de Sa Majesté la Reine Elizabeth II d'Angleterre, aurait répondu: "EVENTS".

EVENT ou ÉVÉNEMENT sont des latinismes sensoriellement et moralement neutres, car ils ne sont pas ciblés, contrairement à un avènement² qui, lui, va ou vient vers un objectif. Un événement peut être ignoré ou accueilli par celui qu'il atteint avec indifférence ou lui apporter du bonheur ou du malheur.

La vocation apolitique et laïque de l'Adamap, vissée à la seule défense et illustration de l'AP-HP au travers de son Musée, ne doit pas l'empêcher de s'intéresser aux mouvements sociologiques et culturels contemporains.

En ce début de printemps 2011, quatre types d'événements ébranlent notre Planète. De près ou de loin, ils affectent déjà ou affecteront l'ADAMAP. Examinons-les par ordre géographique car, chronologiquement³, ils n'en finissent pas de se télescoper.

1. ÉVÉNEMENT HEUREUX: l'ouverture de la salle événementielle de l'Hôtel de Miramion.

Le 24 mars 2011, la XIV^e Conférence Adamap aura lieu dans la toute neuve SALLE ÉVÉNEMENTIELLE, créée par la Direction générale de l'AP-HP pour y (con) célébrer des ÉVÉNEMENTS qui adviendront en laissant une marque dans l'histoire de la santé publique.

Un événement, la fermeture éventuelle du Musée, au nom d'une politique d'austérité drastique, sans doute nécessaire, donc plus technocratique qu'aveugle, a brutalement ébranlé l'Adamap en juillet 2010. Il n'était pas dirigé contre l'association mais il la heurta dans sa raison même d'exister. L'Adamap sut réagir fructueusement en temps utile, en créant ses propres événements défensifs. Les Parisiens ont toujours leur Musée, vecteur d'une mémoire hospitalière millénaire à conserver, protéger, illustrer. Ses collections sont protégées *intus*, à Miramion, et *extra*, dans les sous-sols de Bicêtre. L'étude du projet de Musée moderne, adapté au XXI^e siècle, est en route. L'AP-HP et l'Adamap ont, en élaborant un terrain d'entente ouvert au dialogue constructif, créé un

1 Sir Anthony Eden (1897-1977), homme politique anglais polyglotte et francophile, plusieurs fois ministre des affaires étrangères, succéda à Winston Churchill à la tête du gouvernement conservateur de la Grande-Bretagne de 1955 à 1957.

2 La naissance du Christ est un événement pour un agnostique, un avènement pour un chrétien.

3 Cet article, commencé en mars, a été terminé le 27 avril 2011. La rédaction du numéro 21 de La Lettre de l'Adamap n'a pu être achevée avant le 1er mai 2011.

événement moteur d'une réforme existentielle de la notion de culture mémorielle de l'histoire hospitalière parisienne, francilienne, mais aussi nationale, européenne et mondiale. L'AP-HP⁴, c'est aussi mille à quinze cents ans d'histoire de la santé, sociale d'abord, médicale ensuite, religieuse d'abord, laïque et publique toujours aujourd'hui.

Or, on ne peut comprendre et évaluer les conséquences potentielles, ici ou là, de la catastrophique crise économique et financière actuelle qu'en remontant jusqu'aux fondements de la charte de l'Organisation Mondiale de la Santé, créée sous l'ombrelle de l'Organisation des Nations Unies, en 1945, à la fin de la Seconde Guerre Mondiale. Elle introduisit le paradigme de BIEN-ÊTRE PHYSIQUE, MENTAL ET SOCIAL, applicable à tous les humains ayant à vivre sur la planète Terre. Ce fut élaboré après le pire cataclysme que les *homo sapiens sapiens* eussent jamais inventé contre eux-mêmes jusque-là, au nom de l'association délétère de deux mots forts, nation et socialisme, issue de la grande dépression des années 29-30.

Il n'y a pas de futur viable pour une humanité en mauvaise santé. La santé physique, mentale et sociale de l'humanité ne s'épanouit que dans la paix. Laquelle paix est menacée par toutes sortes de fléaux à qui il faut faire la guerre pour les traiter préventivement. La peste et le choléra de jadis, la tuberculose de naguère, s'appellent aujourd'hui cancer et sida, diabète et dépression nerveuse.

Le XXI^e siècle serait spirituel⁵ ou ne serait pas. La prédiction de Malraux pour l'assurer serait-elle juste? Les professions de santé auraient donc un avenir illimité devant elles. De la santé physique, elles connaissent de plus en plus les nouveaux maux qui la guettent. Des sciences cognitives aux moyens techniques excités par l'intelligence humaine, commence à venir une meilleure compréhension des troubles de la santé mentale. Depuis que l'on a cru devoir dissocier le sanitaire du social, nos professionnels ignorent presque tout de la globalité de la santé sociale, celle-ci étant assimilée à une tautologie que seuls politiciens et syndicalistes sauraient aborder dans un cercle technocratique fermé. On sent bien qu'il n'en est rien, démunis que sont les susdits devant les suicides en entreprise, les pubertés précoces des fillettes, le *binge drinking* des adolescents...

2. ÉVÉNEMENT NAVRANT: l'affaire Mediator.

L'affaire du Mediator est navrante dans la mesure où des victimes humaines sont à déplorer. Aussi parce qu'elle dévoile des mœurs vicieuses affectant le cours

4 Histoire de l'Assistance publique, par Jean-François Moreau et Jacques Deschamps: écouter la conférence radiophonique téléchargeable sur Canal Académie, 22 février 2011: <http://www.canalacademie.com/ida6631-L-histoire-de-l-Assistance.html>

5 Adjectif d'origine latine signifiant ce qui vient de l'esprit, lequel n'est pas synonyme de religion.

normal des relations entre la médecine et le commerce d'une industrie supposée lui donner les moyens matériels d'être plus performante. L'Adamap n'a pas à prendre partie sur la pertinence du contentieux juridique. Il appartient à la justice de se prononcer. Elle n'a pas davantage à se prononcer sur la validité du dossier physico-chimique, ni à expertiser le curriculum vitae du Dr Jacques Servier.

Au XXe siècle, la pharmacie devint une industrie et un négoce, tous deux florissants, tous deux mondialisés, tous deux structurés en trusts gigantesques laissant de moins en moins de place aux petites firmes nationales cultivant des «niches»⁶. En France, comme partout ailleurs, l'industrie pharmaceutique devint un partenaire majeur des politiques sanitaires publiques et privées. Elle investit une part notable de ses bénéfices dans la publicité et l'éducation, au travers de la presse médicale, des congrès et des enseignements post-universitaires, aux sens les plus larges des termes, à l'origine de bienfaits, ne les oublions pas. A la noble générosité philanthropique, s'opposa l'effet pervers du conflit d'intérêts, pour ne pas évoquer la toujours officielle règle commerciale universelle du «trompe-qui-peut». Faut-il l'évoquer quand se générèrent des méfaits par abus de complaisance laxiste et délictueuse, beaucoup plus rarement par volonté délibérée de promouvoir des préparations meurtrières, jamais délibérément assassines? Les règles de l'éthique médicale hippocratique, plus strictes encore que la loi républicaine dans notre pays, sont ou devrait être le meilleur garde-fou de la déviance immorale qui guette toute personne humaine mal éduquée et confrontée à des tentations plus ou moins faciles à éviter.

L'Adamap, association à but non lucratif, est à l'abri de toute suspicion de conflit d'intérêts avec l'industrie pharmaceutique. Sa presse, écrite ou par Internet, est libre de toute publicité. Aucun contrat, durable ou précaire, n'a été signé avec une firme quelconque. Mettre en cause la Fondation Servier, le Laboratoire Guerbet et la start-up Biologie-&-Industrie, quand ils aidèrent au lancement des publications de l'Adamap à leurs débuts, sans aucune contrepartie vénale, serait aussi inconvenant que malhonnête. Tout se fit dans la plus parfaite transparence avec l'approbation des Conseils d'administration successifs de l'association depuis 2007.

L'Adamap suffit à ses besoins sans autre aide que la bonne volonté de ses adhérents. C'est contre le règlement des produits à prix coûtant que l'impression de la Lettre de l'Adamap est, depuis juin 2010, effectuée par le service de reproduction du Siège de l'AP-HP. Tout au plus, en 2011 si la pression financière n'est pas compensée par une générosité accrue de nos membres actifs et bienfaiteurs, la fréquence de la publication, toujours distribuée à titre gratuit, deviendra-t-elle quadrimestrielle; la Lettre serait moins riche en pages colorées, moins épaisse, mais la qualité de son contenu resterait intacte.

3. ÉVÉNEMENT SURPRENANT: le «printemps arabe».

Événement réformateur heureux de l'histoire universelle contemporaine s'il se confirmait, l'avènement d'une démocratisation à l'occidentale des nations arabes est-il une évidence? L'événement

déclenchant l'ébranlement d'une certitude⁷, imprévu dans les chancelleries sinon imprévisible, se situa en Tunisie en décembre 2010. La réaction a diffusé et diffuse encore à d'autres pays désireux de se libérer des régimes autoritaires et corrompus que leurs peuples étaient habitués, sauf exception, à supporter depuis la nuit des temps, soyons réalistes, avant même leur islamisation. La France en connaît beaucoup, de ces pays et de ces peuples, avec qui elle a tissé, au cours des deux siècles derniers, des liens complexes et puissants, assez entrelacés pour être pérennes. S'y colle le paradigme de la post-colonisation africaine, moins bien négociée qu'en Asie-Océanie, sans omettre la séquelle esclavagiste qui écorche toujours Antillais et Guyanais.

Les philosophies respectives des systèmes intégrateurs français et communautaristes anglo-saxons s'opposent toujours aujourd'hui. Mais tous deux sont mis à mal par les événements dont les effets délétères germent sur le terreau du terrorisme et de la délinquance, enrichi par l'odeur du pétrole inégalement réparti dans l'hémisphère nord de la planète. Pas plus que la France ou l'Italie sur leurs sols, la Tunisie ou le Maroc ne possèdent de réserves pétrolières conséquentes, contrairement à leurs voisins, la Lybie et l'Algérie.

Mare nostrum... Tout ce qui se passe autour du bassin de la Méditerranée, nous intéresse voire nous passionne. Mais "NOUS", qui est-ce? Ce n'est plus Rome sous Caton l'ancien⁸ ou Jules César, mais le monde indo-européen et ses intrications néolithiques avec l'Afrique, comme nous l'a souvent rappelé à l'Adamap, et encore dans ce numéro, notre collègue et ami Gilles Delluc, médecin interniste périgourdin mais A.I.H.P., préhistorien et anthropologue aussi doué que sa charmante épouse. L'ancien hôpital franco-musulman de Bobigny, devenu l'hôpital Avicenne, en est un exemple encore plus vivant de succès de la politique nationale d'intégration⁹; notre ami Jean-Jacques Rousset qui lui a dédié sa vie professionnelle lui a légué une belle mosaïque d'un des plus grands médecins de l'histoire de l'humanité. Cela doit nous rappeler que, pendant des siècles, la lumière vint des arabo-andalous via l'Occitanie où François Rabelais alla étudier la médecine, à Montpellier, plus précisément. La médecine occidentale moderne est née à Paris sur le socle de l'Hôtel-Dieu, il y a quinze cents à mille ans selon qu'on situe sa création au VIIe siècle ou en 1164.

L'AP-HP est directement concernée par ce mouvement émancipateur africano-levantin - dont l'évolution reste incertaine - car ses hôpitaux ont été, sont et seront longtemps des laboratoires d'étude des mélanges des humanités de

7 Le mécanisme du déclenchement du printemps arabe, entité contestée, relèverait de la théorie mathématique dite des catastrophes de René Toms (1923-2002). Lire aussi de Edward N. Lorenz ; Un battement d'aile de papillon au Brésil peut-il déclencher une tornade au Texas ?, Alliage 22 (1993), 42-45. Traduction française du texte de la conférence de 1972, publié (en anglais) dans : The essence of chaos, The Jessie and John Danz Lecture Series, University of Washington Press (1993).

8 Delenda Carthago! En détruisant Carthage, Scipion Emilien réalisa le rêve de Caton l'ancien en mettant fin aux Guerres puniques et au royaume de Numidie en 146 av. J.C.. Relire De Jugurtha de Salluste. La ville sous domination romaine fut reconstruite et devint prospère. On peut se porter, avec les précautions d'usage, sur le riche site Internet: www.cartaginois.com.

9 Il est toujours réconfortant de lire dans le «cocotier» des «anciens de l'AP», les patronymes cosmopolites des médecins qui pratiquent à Avicenne, démontrant ainsi leurs capacités respectives de vivre leurs origines ethniques et culturelles sous la laïque et républicaine ombrelle de la médecine selon Hippocrate.

6 Consulter les interviews de Rémy Brossel, Laurent Perret, Roland Mehl et Patricia Pineau par l'auteur pour le dossier Recherche au XXIe siècle. L'Internat de Paris, n°53, 2008. (téléchargeable sur www.jfma.fr).

provenances, de cultures, de religions et aux médecines toutes diverses et variées, qui peuplent l'Ile-de-France voire au-delà. Coexistent dans nos hôpitaux, en amont de cohortes de malades de plus en plus cosmopolites que le serment d'Hippocrate, autant que la loi républicaine, interdit de discriminer, des personnels soignants et administratifs non moins "mélangés". Tous et toutes observent et vivent ces événements africano-levantins au quotidien, qui avec intérêt, qui avec sympathie, qui avec inquiétude, exceptionnellement avec hostilité radicale, sauf connotations sexistes inadmissibles en médecine hippocratique.

Pourquoi oublier qu'à l'origine de la médecine moderne, il y eut les sanglants avatars du polythéisme gréco-latin, des multiples schismes et hérésies du monothéisme judéo-chrétien, de l'athéisme militant voire du panthéisme bouddhique? L'humanité contemporaine a retenu, en le modernisant constamment, l'héritage d'Hippocrate et de Galien. Il permet à un citoyen lambda du monde itinérant d'être soigné en urgence sur les mêmes principes fondamentaux de Brest à Vladivostok et à Tokyo, de Stockholm au Cap et à Sydney, de Los Angeles au Caire et à Buenos Aires... A condition qu'on ait le cerveau bien éduqué et les moyens matériels pour éviter le pire universel, à défaut de pouvoir s'offrir le meilleur soin local. Car les standards pratiqués à l'AP-HP par le biais de la carte vitale sont (encore) un luxe qu'un hôpital de brousse ou une ambulance du bush ne peuvent procurer qu'aléatoirement. Samus et EuropAssistance sont des progrès nés en France, grâce notamment à l'AP devenue AP-HP. Ce fut traité lors de la XIVe Conférence Adamap par la bouche des docteurs Jean-Bernard Cazalaa et Yves Louville, élèves du Professeur Maurice Cara.

4. ÉVÉNEMENT CATASTROPHIQUE: Fukushima.

***I**l n'y a pas de vie sans énergie. Est-il aujourd'hui possible d'évoquer, avec lucidité et hors de tout opportunisme cynique, le drame de Fukushima, alors qu'on célèbre le triste XXVe anniversaire de Tchernobyl ?*

***P**rométhée fut enchaîné par Zeus pour avoir dérobé le monopole du feu au char d'Apollon, dieu du soleil, et il se fit manger le foie par un vautour insatiable. Rien ne se perd, rien de se crée, tout se transforme, nous apprit Lavoisier, avant de se faire couper la tête. Plus tard, Sadi Carnot¹⁰ fonda la thermodynamique; Claude Bernard découvrit la fonction glycogénique du foie, base fondamentale de l'économie métabolique qui permet de vivre au repos et de se déplacer pour agir.*

***O**u plutôt rien ne se créait jusqu'à ce que l'homme ne découvrit les rayonnement ionisants et n'inventât les techniques de la fission-fusion de l'atome, d'abord pour faire la bombe, puis fournir de l'énergie artificielle à des fins civiles et à bon marché.*

En un siècle, l'hôpital est devenu totalement dépendant de l'énergie électrique qui lui est fournie par ce qu'il y a encore peu en France était un monopole d'état. Le slogan "L'ÉLECTRICITÉ, C'EST LA SANTÉ!" refléterait, s'il était

10 Nicolas Léonard Sadi Carnot (1796 -1832), physicien et ingénieur français, fondateur de la thermodynamique, auteur de *Réflexions sur la puissance motrice du feu et sur les machines propres à développer cette puissance* (Paris, 1824). Il mourut du choléra à l'hôpital Esquirol.

promu, une vérité première, à l'hôpital comme à la maison, nonobstant les victimes de l'électrocution. Les quatre hôpitaux parisiens électrifiés de la fin du XIXe siècle furent les premiers équipés de laboratoires de radiologie. Les autres attendirent que la fée électricité s'intéressât à eux.

Peu lui importe la source, c'est par milliers de kilowatts/heure que l'hôpital dévore l'électricité pour soigner ses malades devenus ses clients, jour et nuit, chaque jour de l'année. Sans elle, ni cure, ni care, pas de diagnostic, pas de thérapeutique. Pas davantage d'informatisation des services et toute panne de courant est un événement catastrophique pour les ordinateurs de l'administration comme ceux des biologistes et des réanimateurs. Il est quasiment impossible de connaître les détails des factures d'électricité des établissements hospitaliers, sans doute d'énormes montants probablement négociés de gré à gré. Si le prix du courant électrique français est le plus faible d'Europe, on ne peut que conjecturer sur le montant de la facture électrique d'un hôpital de Genève, de Londres ou de Francfort-sur-le-Main, d'Addis-Abbeba, de Calcutta ou de Quito.

***L**a matière organique naît, vit et se reproduit parce qu'elle dispose de sources d'énergie abondamment fournie par la nature. La nature est plus forte que l'homme et sait le lui rappeler. Pour combien de temps et par quels moyens, pour d'abord assurer ses besoins métaboliques et sa survie dans un monde darwinien et le «struggle for life»?*

La ration calorique de survie d'un humain adulte, calculée par le professeur Charles Richet junior¹¹ durant sa déportation à Buchenwald, se situe aux alentours de 1000 Kilocories par jour. Les résistances de l'organisme aux conséquences de la privation s'effondrent rapidement. Les événements que sont les ordres de travail forcé, les vagues de froid, les infections microbiennes ou parasitaires, les intoxications, les sévices corporels... minent les corps et les esprits jusqu'à l'épuisement et la mort. Revinrent survivants des camps de concentration nazis, principalement les jeunes déportés des deux sexes qui avaient une structure mentale formée à la vie en société, souvent des militants solidarisés par une éducation bien conçue dès l'enfance puis à l'adolescence. Charles Richet, sur les 80 déportés de son block, voyait mourir dans la matinée le quart ou le tiers de ses compagnons d'infortune, ce qui permettait aux survivants de se partager à midi le supplément calorique indispensable à leur métabolisme le plus basique du jour. Chaque jour, le phénomène se renouvelait, le réservoir humain des nazis étant inépuisable. Dans la lutte pour la vie, compte le paramètre, ici détestable, qui veut qu'à chaque chose, malheur est bon.

Volta, en inventant la batterie génératrice de courant électrique, libéra l'homme des servitudes de l'obscurité sinon de l'obscurantisme. Ses successeurs domestiquèrent l'énergie électrique fournies par des transformateurs et des alternateurs en exploitant principalement les potentiels de

11 Charles Richet junior (1882-1966), médecin des hôpitaux et membre de l'Académie de Médecine, fut le fils du Charles Richet (1850-1935), prix Nobel 1913 pour sa découverte de l'anaphylaxie et le père de Gabriel Richet, médecin néphrologue honoraire de l'hôpital Tenon. Résistant, il fut déporté à Buchenwald de 1943 à 1945. Avec sa nièce, déportée à Ravensbrück et son fils Bernard, déporté à Dora, il publia TROIS COMBATS, un livre mémorial paru chez Ferenczi en septembre 1945, qu'il serait utile de rééditer. Il publia également avec Antonin Mans «Pathologie de la Déportation» en 1956.

l'hydraulique et de la thermodynamique (charbon et pétrole).

Principal obstacle au confort précaire du vivant, l'obscurité liée au mouvement apparent du soleil autour de la terre pénalisa l'humanité depuis la genèse malgré l'apprentissage par l'homo faber de la maîtrise du feu, porteur en lui de la lumière comme de la chaleur. S'il vivait activement le jour, l'humain reposait mal la nuit et les angoisses crépusculaires l'envahissaient dès lors que la pénurie d'huile et de chandelles s'imposait par impécuniosité ou imprévoyance. Là réside la cause majeure de l'addiction alcoolique du genre humain. On exécutait les condamnés à l'aube avec un verre de rhum et une dernière cigarette. Le crépuscule réveillait feux-follets et korrigans. Il suscitait les zoopsies¹² du delirium tremens.

L'histoire de l'humanité, les sept plaies d'Egypte l'attestent, est rythmée par les phases de disettes et de sécheresses, fortement influencées par l'énergie solaire, selon qu'elle est abusive ou raréfiée. L'homme chasseur devenu paysan et ouvrier s'attacha à se nourrir en cultivant des terres de moins en moins fertiles mais de plus en plus artificiellement fertilisables. Il se reproduisit jusqu'à devenir l'espèce dominante du monde animal vertébré grâce à l'exploitation diversifiée des sources d'énergie. Par les techniques que son intelligence généra, il augmenta sa capacité de survie quand il aurait dû mourir, adolescent, à la guerre ou au travail, celui de l'accouchement compris. Sans air, ni oxygène, même sans coup de grisou déclenchant l'asphyxie, l'humain succombe en quelques heures. Privé d'eau, qui n'apporte pas plus d'énergie que l'air ou les minéraux, l'humain meurt en peu de jours. Seules la solidarité et l'intelligence des sauveteurs ont permis aux 33 mineurs chiliens de vivre pendant plusieurs semaines après l'écroulement de leur puits, l'été 2010.

On estime au quart de sa population globale, l'humanité européenne qui survécut aux épidémies de peste du second millénaire de l'ère chrétienne. Les Londoniens qui survécurent à celle de 1666 ne durent leur salut qu'à l'incendie de Londres; il détruisit les rats et leurs puces vectrices de la maladie; mais des dizaines de milliers d'habitants périrent également dans les flammes. Les Parisiens moururent du choléra jusqu'à ce que l'on sut appliquer au traitement de l'eau et des aliments les principes de l'hygiène pastorienne.

La nature est toujours plus forte que l'homme, mais l'homme adore la défier, par nécessité de survie le plus souvent, parfois seulement pour tester les limites de sa propre vitalité. L'ère industrielle a produit des chefs-d'œuvre admirables pour obtenir de l'électricité. Pour un barrage de Fréjus mal bâti, combien de Génissiat et de Serre-Ponçon? Mais une seule usine marémotrice, sur la Rance. La généralisation de l'électrification des villes et des campagnes, pour le commerce et l'industrie de la vie en société urbanisée, a conduit les gouvernements français de la Quatrième puis de la Cinquième de nos Républiques, sensibles au fait établi que nous n'avons pas de pétrole mais des idées, à investir en masse dans l'énergie nucléaire à des fins civiles et militaires. Etait-ce bien raisonnable? «*What else?*» répondrait George Clooney essayant en vain d'obtenir bien chaud son café au percolateur en panne!

C'est par le biais de leurs applications médicales immédiates que se développèrent la science des «rayons

12. Hallucinations oniriques à expressions animales usuellement cauchemardesques.

de la mort» et ses technologies. La radiologie naquit de la radiographie de la main de la femme de Röntgen. La première application de la radioactivité naturelle fut promue par Marie Curie elle-même pour traiter certains cancers par le radium. C'est par les ravages corporels que leur usage immodéré provoqua chez les pionniers - Marie Curie et sa fille Irène en tête - que l'on sût que ces nouveaux rayonnements et l'énergie qu'ils savent générer pouvaient tuer ou handicaper les humains exposés sans précautions. Pour ne prendre que l'exemple du Pérou, pays de très haute sismique, la seule centrale nucléaire, de petite taille, sert à produire les radio-éléments nécessaires au radiodiagnostic.

Lorsqu'il faut s'en protéger dans la paix civile, il faut se souvenir que la dose d'irradiation par les radiations ionisantes diminue en raison inverse du carré de la distance. Habiter à une distance raisonnablement calculée des sources d'irradiation et fortifier les murs protecteurs sont donc deux règles directrices d'hygiène sociale que doivent respecter et faire respecter les autorités administratives qui signent les permis comme les industriels du nucléaire. Taxer *a priori* comme criminels irresponsables ceux et celles qui, en France, sont à la tête de la nucléarisation de l'énergie vitale pour assurer la modernité de nos besoins relève d'une faille de notre éducation civique. Pour la réaliser efficacement, la projection obligatoire du film de Mel Gibson, *Mad Max2*, dans les écoles et les mairies vaudrait mieux qu'un plat de langues de bois favorisant la propagation hérétique de l'hystérie antiradique¹³.

L'espèce humaine est riche en paradoxes. Il s'en trouve toujours des représentants pour habiter sur le flanc des volcans connus pour leur activité potentielle, Vésuve et Etna par exemple. Des millions d'Américains vivent dans le frémissement délicieux du futur *Big One* qui dévastera bientôt les mégapoles construites dans la faille de San Andreas, Los Angeles en tête. Le Japon qui ne dispose pas de sources d'énergie naturelle à la hauteur de ses ambitions, sait depuis toujours que la force d'un tsunami est indomptable. La centrale de Fukushima avait tenu trente ans, seule n'avait pas été prévue une vague d'une ampleur inouïe dans la région. Les temps contemporains génèrent des catastrophes d'ampleurs de plus en plus grandes: cyclones submergeant la Nouvelle-Orléans, tornades dévastant le bassin du Mississipi, explosion d'un volcan islandais au nom imprononçable, mais aussi tempêtes et raz-de-marée nés dans le golfe de Gascogne...

Consacrons notre énergie mentale à fonder les bases de la SCIENCE DE LA SANTÉ SOCIALE, de laquelle dépend la façon dont on domestiquera les sources d'énergie naturelles et artificielles, au service de nos santés physique et mentale, individuelles et collectives, quand il y aura dix milliards d'humains sur Terre.

Au Paradis? En Enfer? Notre Esprit en décidera avant que la Nature n'en dispose. Pour le meilleur, on aura ainsi la paix, pour éviter la guerre que la nature est toujours prête à déclarer à l'homme quand l'obscurantisme règne sur le monde animal le plus humain.

Relisons les TROIS COMBATS de la famille Richet pour y puiser l'énergie de la survie de nos valeurs humanistes dans un monde en mouvement permanent.

JF Moreau ■

13. Cette locution n'engage que la responsabilité de son auteur et non pas celle de l'Adamap. L'enquête de l'auteur, électroradiologiste et à l'origine d'un symposium sur Tchernobyl à ICR'89, sur les risques radiques et nucléaires parue dans L'Internat de Paris (N° 47 et 48) est téléchargeable sur <http://www.jfma.fr/index.php?p=risque-nucleaire>.